

COURRIER COURRIER

VAN
D'AMSTERDAM. AMSTERDAM.

N^o. 22. MERCREDI, le 15 Août 1810.

NOTA. Ce journal qui paraît désormais dans les deux langues, sous le titre ci-dessus, fait suite au Moniteur d'Amsterdam.

INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, le 14 Août.

Le serment par écrit de M. C. J. de Lange van Wyn-gaerden, conseiller d'état en service extraordinaire, a été remis à S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de l'EMPEREUR.

Le 9 de ce mois MM. H. van Stralen, A. G. Bestier, J. F. Serrurier, P. J. de Bye et A. C. van Neck Caan secrétaires, ayant conjointement avec feu M. P. L. van de Kastele composé la commission pour la revision des lois financières, et la rédaction d'un code financier, ont eu l'honneur d'être présentés à S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de l'EMPEREUR, par S. Exc. le ministre des finances.

Tous les préparatifs pour la fête de demain annoncent qu'elle sera des plus brillantes. Les bâtimens publics seront illuminés, des invitations nombreuses pour le bal qui sera donné au palais par S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de l'EMPEREUR, ont été adressées aux principaux officiers civils et militaires, ainsi qu'aux habitans les plus distingués: un feu d'artifice se prépare sur la rivière l'Amstel: enfin tout fait présumer que ce jour sera célébré d'une manière digne de l'Auguste Personne de S. M. l'EMPEREUR et Roi.

DOUANES IMPÉRIALES.

Le directeur des douanes impériales s'empresse de prévenir le commerce que d'après une décision qu'il vient de recevoir, les tabacs indigènes et ceux fabriqués ne sont soumis ni au droit de 50 pour cent, ni à la déclaration prescrite par le décret du 9 juillet.

MIDDELBURG, le 10 Août.

Il a été publié ici pour le service des voyageurs, qu'à compter du 1 août, il part une diligence pour Breskens, qui correspondra avec les barques de Flessingue et de Middelbourg. Cette voiture part du bureau des postes à Gand les dimanche, mercredi et vendredi; et de Breskens pour Gand, les lundi, jeudi et samedi, après l'arrivée de la première barque. On se charge du transport des marchandises.

PARIS, le 11 Août.

On trouve dans la gazette anglaise le Times l'extrait suivant d'une lettre datée du 9 juillet, écrite à bord d'une frégate anglaise.

Sur la côte nord de l'Espagne.

Le 26 juin, nous primes à bord de notre petite escadre, qui était composée de cinq frégates, 500 hommes de la division du général Forlier, et après avoir inquiété la côte pendant quelque tems, nous opérâmes un débarquement à Santona. Notre force consistait en 60 matelots, les 500 Espagnols ci-dessus, et tous les soldats de marine de chaque bord; de sorte que nous avions en tout à-peu-près 1000 hommes. Les Français, au nombre 120, avaient réuni toutes leurs chaloupes sur la côte, et à l'approche de notre avant-garde (les soldats de marine), ils poussèrent au large pour gagner l'autre côté de la baie; mais nos gens s'avancèrent si vite, qu'ils forcèrent les deux chaloupes de l'arrière à regagner la terre, après leur avoir tué un homme, et en avoir blessé trois. Il y avait dans ces deux chaloupes en tout 16 hommes, qui furent faits prisonniers. Il sont actuellement à notre bord.

Le capitaine Aylmer commandait le bataillon maritime; il avait sous ses ordres deux lieutenans et deux aspirans (midshipmen) de chaque bord. Le général Forlier était commandant-en-chef; c'est un très-jeune homme, qui s'est trouvé à Trafalgar: les Espagnols ont une grande confiance en lui. Deux jours après notre débarquement, nous reçûmes avis que les Français s'avançaient pour nous attaquer. Nous fîmes en conséquence nos dispositions; nous nous formâmes près de la ville, de manière à occuper le travers de l'isthme que joint Santona à la terre-ferme. En arrière, sur la droite, nous plaçâmes en batterie quatre canonnades, qui se trouvaient à environ cent cinquante verges derrière notre front. Les Es-

WOENSDAG, den 15 van Oogstmaand 1810. N^o. 22.

NOTA. Dit blad, hetwelk voortaan in de beide talen, onder den titel, in het hoofd dezes gemeld, zal worden uitgegeven, vervangt den Moniteur van Amsterdam.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 14 van Oogstmaand.

AAN Z. D. H. den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder des KEIZERS, is ingezonden de schriftelijke eed van den heer C. J. de Lange van Wijn-gaerden, Staatsraad in buitengewonen dienst.

Donderdag, den gden dezer, hebben de heeren H. van Stralen, A. G. Bestier, J. F. Serrurier, P. J. de Bye en A. C. van Neck Caan, secretaris, als, met en benevens wijlen den heer P. L. van de Kastele, hebbende uitgemaakt de commissie tot herziening der finantiële wetten en redactie van een finantiël wetboek, de eer gehad, door Z. E. den minister van finantien, aan Z. D. H. den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder des KEIZERS, te worden voorgesteld.

Alle de voorbereidselen tot het feest van morgen kondigen aan dat hetzelfde van de luisterrijkste zal zijn. De openbare gebouwen worden verlicht; een groot aantal invitationen op het bal, dat door Z. D. H. den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder des KEIZERS, op het paleis gegeven wordt, zijn aan de voornaamste burgerlijke en militaire ambtenaren en de meest aanzienlijke inwoners toegezonden; een vuurwerk wordt op den Amstel in gereedheid gebracht: met een woord, alles doet vermoeden, dat die dag, op eene wijze den Hoogen Persoon van Z. M. den KEIZER en KONING waardig, zal worden gevierd.

KEIZERLIJKE DOUANEN.

De directeur der keizerlijke douanen haast zich, de commercie te verwittigen, dat, volgens eene bij hem ontvangen decisie, de inlandsche alsmede de gefabriceerde tabak niet onderhevig is aan de belasting van 50 pCt., noch aan het doen van declaratie, bij decreet van den gden van hooimaand II., bepaald.

MIDDELBURG, den 10 van Oogstmaand.

Ten dienste der reizigers is alhier bekend gemaakt, dat op van den 1sten van oogstmaand af, van Gent op Breskens een diligence zal vertrekken, welke met Vlissingen en Middelburg zal corresponderen; dat dezelve van het algemeen postkantoor te Gent zal vertrekken des zondags, woensdags en vrijdag; en van Breskens op Gent, 's maandags, donderdags en zaterdag na het aankomen van de eerste steigerschuit, en men op zich neemt, de koopgoederen over te voeren.

PARIS, den 11 van Oogstmaand.

Men vindt in het engelsch dagblad the Times het uittreksel uit een brief, in dagteekening den gden van hooimaand, geschreven aan boord van een engelsch fregat.

Op de noordelijke kust van Spanje.

Den 26sten van hooimaand namen wij 500 man van de afdeling des generaal Forlier aan boord van ons klein smaldeel, bestaande uit vijf fregatten; en na de kust, gedurende eenigen tijd, te hebben veroutrast, landden wij te Santona. Onze magt bestond uit 60 matrozen, uit de 550 bovengenoemde Spanjaarden en uit alle de zee-soldaten, die aan boord van ieder schip waren, zoodanig, dat wij in alles bijna 1000 man bijeen hadden. De Franschen, ten getalle van 120, hadden alle hunne booten op de kust vereenigd, en bij de aannadering van onze voorhoede, bestaande uit de zee-soldaten, kozen zij de ruimte, ten einde de andere zijde der baai te bereiken; maar onze lieden spoedden zich derwijze, dat zij de twee achterste booten dwongen, het land weder te winnen, na hun een man gedood en drie gekwetst te hebben. Er waren in die twee booten over het geheel 16 man, die krijgsgevangen zijn gemaakt. Zij zijn tegenwoordig bij ons aan boord.

De kapitein Aylmer voerde het bevel over het zee-bataillon; hij had onder zijne bevelen twee luitenants en twee vlagge-jonkers (midshipmen) van elk boord. De generaal Forlier was opperbevelhebber; het is nog een zeer jong mensch, die zich te Trafalgar heeft bevonden: de Spanjaarden stellen een groot vertrouwen in hem. Twee dagen na onze ontscheeping, ontvingen wij berigt, dat de Franschen aankukten, om ons te bevechten. Dienvolgens maakten wij onze schikkingen; wij schaarden ons nabij de stad, in voege om den landtong, die Santona met het vaste land vereenigt, dwars over te bezetten. Achterwaarts, op den regter-oever, plaatsten wij in batterij vier canonnades, welke zich ongeveer honderd-en-vijftig roeden achter ons front

pagnols furent placés sur un monticule sur la droite, et sur la grande route à gauche; les Anglais occupèrent le centre. Le 7, vers les 9 heures, les postes avancés rentrèrent, et nous vîmes les Français, au nombre d'environ 600, qui longèrent la côte pour venir attaquer les Espagnols sur la droite.

Lorsqu'ils furent à une grande portée de fusil, notre batterie de caronades fit feu sur eux, ce qui parut faire naître, dans leur rangs, quelque hésitation. Cependant ils continuèrent de s'avancer, et commencèrent leur feu: les Espagnols y répondirent avec la plus grande vigueur; par nos acclamations et nos bravos, nous soutenions leur courage. Les Français se trouvant découverts et exposés au feu direct des Espagnols, firent volte-face; et se retirèrent lentement et en bon ordre. Ils laissèrent sur la plage un homme tué et sept blessés. De notre côté il n'y a eu que deux ou trois Espagnols légèrement blessés.

Par la position qu'ils occupaient, les Anglais ne se trouvèrent pas engagés. Il y avait sur notre front une petite élévation qui ne nous permettait pas de découvrir le rivage. Nous échangeâmes seulement quelques coups de fusil avec la réserve des Français, qui s'était avancée à quelque distance de notre front à l'abri d'un mur. Le lendemain matin, nous apprîmes que 2 ou 3000 hommes se réunissaient pour venir nous attaquer; mais notre commodore ne voulant pas tenter l'issue du combat, nous reçûmes ordre de nous embarquer; ce que nous fîmes, après nous être emparés d'un bâtiment américain, et de six ou sept petits navires chargés d'eau-de-vie, et avoir détruit les batteries de la côte. Le 10, nous débarquâmes à la ville de Bermeo. (Les Français l'avaient abandonnée pour marcher à Santona.) Nous détruisîmes sept batteries d'environ 60 ou 70 canons, et nous nous embarquâmes de nouveau. Deux jours après, 500 Français arrivèrent sur les lieux, que nous venions de quitter; nous les vîmes distinctement.

Dans les différentes escarmouches aux environs de Santona, nous avons fait 60 prisonniers; nous avons tué ou blessé environ 90 hommes; ce qui, joint à la destruction des batteries et à l'alarme que nous avons jetée sur toute la côte, ne laisse pas que d'être un résultat assez avantageux.

Depuis le moment où j'ai commencé cette lettre, j'ai appris que le colonel français qui commandait lorsque nous avons été attaqués, a été légèrement blessé. Il s'est rendu à bord d'une de nos frégates pour y négocier un échange de prisonniers. Il se trouve à Saint-André quelques Anglais, et entr'autres onze hommes qui appartiennent à ce bâtiment. Hier soir, nos chaloupes ont de nouveau été à terre, et nous avons détruit deux batteries près Saint-Sébastien; ainsi, sur toute la côte occidentale, il n'y a plus un seul canon. (Moniteur.)

bevonden. De Spanjaarden werden geplaatst op eenen heuveltje aan den regter vleugel, en op den landweg ter linker zijde; de Engelschen bezetteden het centrum. Den 7den, omstreeks 9 uren, keerden de voorposten terug en wij zagen de Franschen, ten getalle van ongeveer 600, welke langs de kust trokken, om de Spanjaarden aan de regter zijde te komen aanvallen.

Toen zij tot op een groot snaphaanschot afstands genaderd waren, gaf onze batterij van karonaden vuur op hen; hetgeen eenige weifeling in hunne gelederen scheen te doen ontstaan. Middelerwijl gingen zij echter voort en begonnen hun vuur. De Spanjaarden beantwoordden hetzelfde met de grootste hevigheid. Wij moedigden hen door onze toejuichingen en door ons geroep van bravo aan. De Franschen zich ontdoet en onmiddelyk aan het vuur der Spanjaarden blootgesteld bevindende; maakte halte en trokken langzaam en in goede orde terug. Zij lieten een' dood en 7 gekwetsten op het strand. Van onze zijde zijn slechts twee of drie Spanjaarden licht gekwetst.

De Engelschen bevonden zich, door de stelling, die zij bezetteden, niet in gevecht. Er was op ons front een kleine hoogte, die ons niet toeliet, het strand te ontdekken. Wij wisselden slechts eenige snaphaanschoten met de reserve der Franschen, welke, onder bedekking van een muur, tot op eenigen afstand van ons front genaderd was. Den volgende dag vernamen wij, dat 2 tot 3000 man zich vereenigden, om ons aan te vallen; doch, onze commodore den uitslag van het gevecht niet willende wagen, ontvingen wij bevel, ons in te schepen: hetgeen wij volbrachten na ons van een amerikaansch schip en van zes of zeven kleine vaartuigen, geladen met brandewijn, te hebben meester gemaakt en de kustbatterijen te hebben vernield. Den 10den ontscheepten wij in de stad Bermeo. (De Franschen hadden dezelve ontruimd, om naar Santona te trekken.) Wij vernielden zeven batterijen van omtrent 60 of 70 stukken geschut, en wij gingen nogmaals scheep. Twee dagen daarna, kwamen 300 Franschen ter plaatse, welke wij verlieten; wij zagen dezelve zeer duidelyk.

Bij de bijzondere schermutselingen, in den omtrek van Santona, hebben wij 60 krijgsgevangenen gemaakt, en omtrent 90 man gekwetst of gedood; hetwelk, gevoegd bij de vernieling der batterijen en bij het alarm, waarin wij de geheele kust hebben gebrogt, niet nalaat, een vrij groot voordeel te zijn.

Sints ik dezen brief begonnen heb, vernem ik, dat de fransche kolonel, die het bevel voerde, toen wij aangevallen werden, licht gekwetst is. Hij heeft zich aan boord van een onzer fregatten begeven, ten einde over eenen uitwisseling van krijgsgevangenen te onderhandelen. Er bevinden zich te Sint-André eenige Engelschen, en onder anderen elf man, die tot dit schip behooren. Gister avond zijn onze sloepen op nieuw aan land geweest, en wij hebben bij Sint-Sébastien twee batterijen vernield; zoo dat op de geheele westelyke kust geen enkel stuk kanon meer is. (Moniteur.)

EX T É R I E U R.

A U T R I C H E.

VIENNE, le 1 Août.

L'Impératrice est arrivée à Prague, venant de Toplitz. (Correspondant de Hambourg.)

W E S T P H A L I E.

HANOVER, le 7 Août.

S. M. le Roi qui se trouve ici depuis quelques jours, se mettra demain en route de Herrenhausen, où S. M. a passé hier en revue le 7^{me} régiment, pour faire une tournée par ses états hanovriens. Sa suite ne sera pas bien nombreuse et ne consistera qu'en 4 voitures.

(Correspondant de Hambourg.)

A L L E M A G N E.

HAMBURG, le 10 Août.

On mande de Schwerin en date du premier de ce mois, qu'un ordre du cabinet, daté le 29 juillet, porte qu'aucun vaisseau américain ne sera admis dans les ports du duché, mais qu'on les renverra de suite.

(Nouvelles mercantiles et maritimes.)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

O O S T E R R Y K.

WIENEN, den 1 van Oogstmaand.

De Keizerin is, van Toplitz, wederom te Praag gekomen. (Hamburger correspondent.)

W E S T F A L E N.

HANOVER, den 7 van Oogstmaand.

Z. M. de Koning, welke zich sedert eenige dagen alhier bevindt, zal morgen ochtend vroegtijdig van Herrenhausen, alwaar hoogstdeurlyve, gister, over het 7^{de} regiment wapenschouwing hield, een reisje door zijne hanoversche stuten aanvaagen. Het gevolg zal niet talrijk zijn en slechts uit 4 rijtuigen bestaan.

(Hamburger correspondent.)

D U I T S C H L A N D.

HAMBURG, den 10 van Oogstmaand.

Van Schwerin wordt, van den eersten dezer, gemeld, dat, bij een hertoglijk-kabinets-bevel, van den 29sten van zomermaand, bevolen was, geene amerikaansche schepen in de havens van het hertogdom toe te laten, maar dezelve dadelijk af te wijzen. (Koophandel- en zeevaartstijding.)

De minister van binnenlandsche zaken brengt, bij deze, ter kennis van zoodanige personen als eenige ordonnantien, tot betaling van traktementen over 1809, in handen hebben, voor welke zij niet hebben verkozen te ontvangen de, aan hun, door den ontvanger-generaal, op wiens kantoor die ordonnantien waren betaalbaar gesteld, in betaling aangeboden verpondings-quittantien, dat zij thans bij dezelfde ontvangers betaling in numerair kunnen ontvangen.

Amsterdam, den 31sten van hooimaand 1810. De minister voornoemd, VAN DER CAPELLEN.

Z. E. de opper-jagermeester van Holland brengt, hiermede, ter kennis van de belanghebbenden, dat de termijn tot het inleveren van verzoeken voor jagt- of visch-akten geprolongeerd is tot den 15den van herfstmaand aanstaande.

Z E E T U D I N G.

- Den 11 en 13den van oogstmaand, te Amsterdam niets aangekomen.
- Den 13den, in Texel niets voorgevallen; geen postschuit aangekomen. De wind Z. W., storm.
- Den 10den, te Helvoet niets binnengekomen. Gister nog binnengekomen *Fieter Schep*, de Vr. Anna Elisabeth, van Bergen; niets uitgezeld. De wind Z. W.
- Den 11 en 12den, niets voorgevallen. De wind W.
- Den 10, 11 en 12den, te Brielle niets voorgevallen.
- Door den franschen koper la *Recassine* is te Duinkerken opgebracht, het pruisisch jagtschip die *Freunde*, kapitein *Klaas Schuur*.
- Den 27sten van hooimaand is door de fransche kapers de *Curieux* en de

Roi de Naples, te Calais opgebracht, het zweedsch galjoetschip *Begta Catharina*, kapitein *Jönas Aberg*, met planken van Gothenburg naar Jersey. Te Gronstad aangekomen kapitein *Kuckert*, Haushal, van Angra; *Govert van der Borde*, de jonge *Cornelia*, van Rotterdam, en *Martin J. Cornel*, de *Verwachting*, van Amsterdam. Verrokken de kapiteins *Marschall*, naar Newyock; *Brace*, Diomede, naar Salem; *Köper*, die *Dankbaarheid*, en *Krönning*, August Friedrich, beide naar Bilbao; *Buttner*, St. Nicolas, en *Petersen*, Apollo, beide naar Amsterdam; *Wulffen*, de Vr. Maria, naar Rotterdam; *Jensen*, Maria Gertrud, en *Lukas*, die *Santmouth*, beide naar Varel; *Fischer*, Nephthurus, naar Emdeu; *Blanck*, der *Schwan*, *Dahms*, Veronica, *Spiegelberg*, Sophia, *Beijer*, Albertine, en *Keril*, St. Johannes, alle naar Colberg; *Löswitz*, Alexander, naar Boston; *Low*, Cornelia, naar Providence; *de Boer*, de jonge Jacob, naar Terceira; *Schmidt*, Melvina, naar Bilbao; *Ehlers*, Johanna, en *Hiers*, die *grote Hoffnung*, beide naar Amsterdam, en *de Koe*, de jonge *Cornelius*, naar Rotterdam.

Van Kopenhagen wordt, van den 7den dezer, gemeld, dat den 26sten van hooimaand, te Lohaus opgebracht was een zweedsch galjas, met ballast; en den 27sten dito te Nyted, het smakschip *Antoinette*, met potasch, van Colberg naar Erend; als ook nog dien dag te Naskoy, twee galjassen, het eene met tarwe en het andere met rogge. Door het prijzengericht te Kopenhagen waren prijs verlaerd, de schepen *Catharina*, kapitein *Zirk*; die twee jonges, kapitein *Dagge Gerrits*; *Elisabeth*, kapitein *Tegenström*; *Tilton*, kapitein *Svend Peterson*; *Nephthurus*, kapitein *Zeltz*; *Elisabeth*, kapitein *Landgreen*; *Henrietta Charlotte*, kapitein *Brune*; de Vr. *Lubbejns*, kapitein *de Weert*; *Technischegoff*, kapitein *Kurenius*; *Maris Eleonora*, kapitein *Erik*; St. Peter, kapitein *Boysen*; *Ordorp*, kapitein *Nissen*, en *Fortuna*, kapitein *Tiedmann*; de 4 laatste met de lading. Daaropgegeven waren vrijgegeven de schepen *Neusuch*, kapitein *H. Levalij*; *Mary*, kapitein *Peterkin*; *Concordia*, kapitein *Christiansen*; *Orion*, kapitein *Olsen*; *Providence*, kapitein *Horgh*; *Flink* og *Færdig*, kapitein *Wulff*, en *Salt*, kapitein *Allen*; de 4 laatste met de lading.

